Questions concernant la maladie de Parkinson

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Parkinson : das Magazin von Parkinson Schweiz = le magazine de Parkinson Suisse = la rivista di Parkinson Svizzera**

Band (Jahr): **- (2006)**

Heft 83: **Ehrung für Lydia Schiratzki = Cérémonie en l'honneur de Lydia Schiratzki = Omaggio a Lydia Schiratzki**

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Questions concernant la maladie de Parkinson

Ces derniers temps, une méthode d'acupuncture auriculaire à l'aide d'aiguilles en titane fait de plus en plus parler d'elle. Elle permettrait de faire disparaître les douleurs, l'immobilité ou les tremblements des Parkinsoniens. Un médecin allemand diffuse cette méthode en Suisse. Elle semble toutefois très onéreuse et très controversée. Que penser de quelqu'un qui rapplique brusquement et affirme qu'il peut m'aider ?

Jusqu'à présent, aucun traitement ne peut garantir la guérison. Cette méthode ne fait pas exception à la règle. Qu'elle permette de réduire les douleurs ou les tremblements, du moins temporairement, ne m'étonne pas. Vous savez d'expérience avec votre maladie que ces symptômes sont influencés par différents facteurs externes (stress, hâte, impression de se sentir observé, colère contre ses semblables, chaleur, etc.) et internes (inquiétude, dépression, nervosité). Le fait que les méthodes d'acupuncture, auriculaire ou autre, soulagent dans une certaine mesure vos tremblements ou vos douleurs en vous détendant ne prouve pas l'efficacité de l'acupuncture, mais celle du principe du relâchement. L'entraînement autogène et certaines formes de gymnastique (Tai-chi, etc.) par exemple, mais également l'entraînement régulier, sont tout aussi efficaces. Inutile par conséquent de se faire refiler la méthode la plus onéreuse. Jusqu'à présent, personne ne peut guérir les Parkinsoniens, pas même le médecin allemand susmentionné. Mon conseil : bas les pattes ! ▪

Le professeur Matthias Sturzenegger est médecin adjoint dans le service de neurologie de l'hôpital universitaire de l'Ile à Berne. Il travaille depuis 1985 dans le domaine de la maladie de Parkinson et il participe à de nombreuses études. Il est membre du comité de Parkinson Suisse depuis 1995. Il vit à Berne avec sa femme et ses deux filles.

J'ai 54 ans et je vis depuis sept ans avec le Parkinson. Je vais bien, je suis actif et je cultive mon réseau d'amis. L'un de mes collègues m'affirme que dernièrement, je parle indistinctement. J'ai remarqué que de nombreuses personnes me demandent de répéter lorsqu'elles discutent avec moi. Ce problème est-il lié au Parkinson, et que pourrais-je faire pour y remédier ?

Oui, ce trouble du langage est selon toute vraisemblance un symptôme de votre maladie. Il est fréquent et, selon les cas, apparaît à différents moments de l'évolution de la maladie : en tant que premier symptôme, ou seulement des années après le début de la maladie. Ses caractéristiques sont variables : la voix peut être basse, enrouée, inintelligible, terne, sourde et peu modulée. Malheureusement, ces troubles du langage ne réagissent pas très bien aux médicaments contre le Parkinson (Levodopa ou agonistes de la dopamine). Différents traitements physiques ou séances d'entraînement issus de l'orthophonie ont permis une amélioration durable de la parole et de son intelligibilité (par ex. la méthode dite de Lee-Silverman). Votre médecin traitant doit vous prendre un rendez-vous chez un orthophoniste. Ce dernier peut vous montrer des exercices. Vous pouvez les réaliser régulièrement chez vous et ainsi améliorer l'intelligibilité de votre voix. Le principe : pratiquer, pratiquer, pratiquer... ▪

Récemment, on affirmait dans une émission de télévision que les médicaments contre le Parkinson favorisaient la passion du jeu. Je souffre du Parkinson depuis huit ans et je ne suis certes pas de nature joueuse, mais je joue au loto et j'ai déjà perdu de l'argent au casino. Est-ce que je risque aujourd'hui la ruine ?

La dopamine est un important neurotransmetteur. Cette hormone est responsable du contrôle de nos mouvements. Elle est formée dans les cellules du locus niger et assume d'importantes fonctions dans différents circuits de régulation. Lorsque ces cellules ne fonctionnent plus correctement, les symptômes du trouble de la mobilité du Parkinson apparaissent. Toutefois, la dopamine joue également d'autres rôles importants dans le contrôle des émotions et d'autres domaines du comportement humain ; elle transmet par exemple le sentiment de bien-être procuré par une récompense. Elle semble également jouer un rôle dans le comportement addictif. Il est donc important de comprendre que la dopamine prise contre le Parkinson peut éventuellement encourager un certain comportement addictif préexistant. Toutefois :

1. la Levodopa et lesdits agonistes de la dopamine restent les médicaments les plus efficaces contre le Parkinson ;
2. contrairement aux sujets sains, les Parkinsoniens présentent une carence en cette hormone ;
3. ce risque n'est présent que lorsque de tels troubles du comportement préexistent ;
4. les médicaments dopamimétiques tels que ceux utilisés contre le Parkinson provoquent très rarement un tel effet secondaire. ▪

Avez-vous des questions?

Ecrivez à: Rédaction Parkinson
Gewerbestrasse 12a, 8132 Egg, ou
johannes.kornacher@parkinson.ch